



CIMAISES 77 - 04/06/2016



Le mot du président Gérard ROBIN

Juste avant l'accrochage des œuvres en cimaises, il y a eu cet épisode dramatique de la pluie et des inondations qui ont frappé, entre autres lieux de France, la région de la Vallée du Loing, sinistrant un grand nombre de ses habitants, - de Montargis à Moret-sur-Loing, et particulièrement Souppes-sur-Loing, ainsi que Bagneaux-sur-Loing et Nemours, les agglomérations voisines -, causant des traumatismes importants qui seront longs à effacer.

Cet état nous a fait reporter, dans un premier temps, l'inauguration prévue du salon, puis, au fur et à mesure du constat des dégâts, de l'annuler, de même qu'il en fut du Festival ART EN JUIN, dont il était l'ouverture et l'un des événements majeurs. Toutes nos pensées vont vers la population, touchée en son cœur et lieu de vie par l'eau dévastatrice, auxquelles se joignent spontanément celles des artistes graveurs qui, chacun leur tour, nous les adressent.

Mais la préparation d'un salon représente plusieurs mois de travail et d'investissement intellectuel.

Nous devons ensuite, durant les trois semaines à venir, assurer l'accueil du public et animer les visites, présenter l'originalité de la création en estampe.

Les circonstances présentent nous plongent dans un grand vide de l'esprit.

C'est pourquoi j'ai jugé opportun d'en présenter ici mon discours de vernissage, bien sûr adapté à la situation.



Monsieur le conseiller constitutionnel, Jean-Jacques HYEST ;

Monsieur le sénateur de Seine & Marne, Michel BILLOUT ;

Madame la conseillère régionale, Sylvie FUCHS ;

Monsieur le conseiller départemental, vice-président en charge de la Culture et du Patrimoine, Patrick SEPTIERS ;

Monsieur le Maire, Pierre BABUT ;

Madame l'adjointe à la Culture, Annie VILLEFLOSE ;

Mesdames et Messieurs les élus, conseillers et maires de la région, qui vous joignez chaque fois à nous ;

Mesdames et Messieurs les artistes ;

Chers amis.

Votre présence annoncée autour de l'estampe, cet art d'exception, représenté cette fois par l'atelier de L'ESTAMPE DE CHAVILLE, nous honorait.

Je voulais, en préalable, remercier de sa présence Monsieur Jean-Jacques HYEST, hier sénateur, aujourd'hui membre de Conseil constitutionnel, et qui nous a toujours apporté son soutien, depuis 2006, alors que nous débutions une série de biennales sur l'estampe.

De même que les maires successifs de Souppes-sur-Loing : Jean-Claude THÉBAUT et Pierre BABUT, pour leur accueil indéfectible et leur aide, en insistant naturellement sur le rôle d'Annie VILLEFLOSE, première adjointe au social et à la culture, âme du remarquable Festival sulpicien ART EN JUIN, - dans lequel nous nous insérons.

Je voulais aussi remercier tous ceux qui nous apportent leur soutien au sein de la municipalité : la commission culturelle ; Laredj DJEBAR à la Communication, sans oublier les services techniques, pour leur disponibilité et leur participation au montage et à l'éclairage des cimaises .

Je salue les enseignants de la commune, dont nous devons accueillir les classes pour des visites et des démonstrations (faites par Maïté ROBIN, vice-présidente d'ART puissance 7 EVENTS), et remercie à cette occasion Clothilde DE AZEVEDO, qui fut une interface très efficace.

Et hors les murs, de remercier, pour son aide, la SOCIÉTÉ BOBÉ, de Saint-Pierre-lès-Nemours ; pour son écoute, l'IMPRIMERIE IPP, de Nemours ; et bien sûr le CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE SEINE & MARNE, pour la subvention qu'il octroie habituellement !

Je n'oublie pas tous les artistes qui nous accordent leur confiance et, en particulier cette fois, ceux de L'ESTAMPE DE CHAVILLE, dont France TESSIER est aujourd'hui la présidente.



Dans un climat sociétal conflictuel que nous subissons, autant perturbé que la météo, la rencontre des artistes et la découverte de leurs créations se devaient d'être un facteur de sérénité : car il y a dans le rêve de l'artiste une expression toujours porteuse de sens et de valeurs, et, souvent au travers du rêve, de raison ou de lucidité ; cela, sans oublier le regard,- notamment dans le domaine de l'estampe -, que chacun a vers l'autre.

Il m'est alors venu l'idée de placer ce salon sous le signe de l'Inuksuk, cette construction rudimentaire en pierre, de forme humaine, qui fut érigée à l'entrée de l'espace Victor Prudhomme par les services de la ville. Il fut le troisième en France, réalisé lors de notre biennale ESTAMP'ART 77, Floraison d'ailleurs consacrée, en 2008, à l'estampe inuit. L'Inuksuk est, chez les Inuit du Grand Nord canadien, le symbole de la concorde ; sa représentation figure sur leur drapeau... Et il me semblait bien que les artistes présents puissent se l'approprier en cette période de perturbations.

Je voulais en profiter pour remercier deux de ces artistes, mais qui, eux, ne font pas partie de l'atelier de Chaville, et donc n'exposaient pas : Rémy et Michèle JOFFRION : étant à la recherche d'une presse taille-douce pour les démonstrations, ils nous en avaient trouvé une, prêtée par un ami, François DEFAYE, partenaire de Rémy dans une association niortaise, AU FIL DE LA TAILLE-DOUCE, conceptrice d'instruments destinés, en particulier, à l'affûtage des outils de gravure. Il était prévu qu'ils fassent tout spécialement le voyage pour nous l'apporter... de NIORT. C'est cela l'amitié !

Et d'ajouter que nos remerciements vont bien sûr aussi vers vous, public découvreur ou amateur d'estampes, car sans votre présence fidèle, sans votre curiosité ou votre intérêt sensible, il n'y aurait pas de salon.



Un atelier, c'est, d'une manière générale, un espace d'apprentissage et de création, d'échange et de partage, de construction personnelle et d'épanouissement, de révélation de talent. Un nid presque familial, très souvent, préalable à l'envol et l'indépendance, où le chez-soi peut alors devenir atelier, avec l'acquisition nécessaire d'une presse. Mais rien ne remplacera l'ambiance du lieu originel, où l'on reviendra souvent pour le conseil et la rencontre amicale.

L'ESTAMPE DE CHAVILLE est un lieu prestigieux qui défend la gravure et forme des «estampiers» depuis presque 40 ans. Certains de ces artistes sont décédés, d'autres ont changé de région, et beaucoup sont de grandes signatures de l'art. Près de 250 graveurs se sont formés à Chaville, nos invités correspondant à la présence artistique du moment à l'atelier. Ils sont évoqués sur le site et dans le catalogue qu'a réalisé Maïté.

Mais, vous le devinez, choisir quelques artistes, - 20 artistes -, pour représenter cette institution est une tâche ingrate, difficile, - et injuste pour ceux non retenus, à qui nous demandons d'être indulgents -. C'est là le sort délicat du jury de sélection d'avoir la responsabilité d'un choix.

Autre difficulté, mais plus anecdotique, le respect d'une parité qui est dans l'air du temps, Et nous avons failli, car le domaine de l'estampe est ainsi : hier essentiellement masculin, il est aujourd'hui plus que majoritairement féminin, et tout aussi talentueux. Fait aggravant pour nous, pour accentuer ce déséquilibre s'y ajoutaient Annie, la «factrice» du Festival, et Maïté, la femme-orchestre du salon.

Aussi, pour tenter de compenser cela, nous nous devons de citer, parmi une présence masculine déjà de poids, celle du directeur artistique de L'ESTAMPE DE CHAVILLE, André BONGIBAULT, qui est une signature majeure de la gravure en taille-douce : il fut l'invité d'honneur de notre premier salon à Souppes, en 2006, lequel était dédié à un autre grand nom, bien connu dans la région : Jean-Michel FOLON.

En dehors de l'exposition des œuvres, il y avait, en plus de panneaux didactiques sur les divers domaines de l'estampe, une vidéo, tournée par l'Atelier, qui devait présenter aux visiteurs les principales «manières» du processus technique de création d'une gravure. Ce salon se voulait un temps fort pour découvrir et apprécier cet art.

Pour clore ces quelques lignes, j'ajouterai une dernière pensée pour deux personnalités disparues liées à L'ESTAMPE DE CHAVILLE : l'artiste Misao TSUKIDA, à laquelle ESTAMP'ART 77 2012 – Le Japon, avait été dédié, après son décès brutal, et le docteur Pierre SÉJOURNANT, critique d'art et ami fidèle, notamment de l'Atelier.

Sans oublier Pierre BROCHET, fondateur de l'A.P.A. (Association pour la Photographie Ancienne), dont nous avons exposé des œuvres à ESTAMP'ART 77 2010 et 2012, et qui nous a quitté cette année.



Pour le présent, l'espace initialement réservé à CIMAISES 77, est dédié à l'aide humanitaire, puis recevra provisoirement plusieurs classes de l'École dite du Centre qui a été particulièrement touchée par les inondations. Une situation d'extrême urgence qui justifie pleinement la suppression du salon et du festival.